

### **Une cicatrice**

*Extrait de « Une veuve de papier », roman de John Irving paru au Seuil en 1999.*

L'histoire qu'Eddie raconta à Ruth dans la voiture, elle s'en souviendrait toujours. Si elle venait à l'oublier un instant, il lui suffisait de regarder la mince cicatrice, à son index gauche, qui ne s'effacerait jamais. Quand elle atteignit la quarantaine, la cicatrice était devenue si minuscule qu'elle était la seule à la voir, à part ceux qui savaient qu'elle se trouvait là, qui la cherchaient.

- Il était une fois une petite fille, commença Eddie.
- Comment elle s'appelait ?
- Elle s'appelait Ruth.
- Oui, approuva la fillette. Continue.
- Elle s'était coupé le doigt sur un bout de verre, et son doigt saignait, saignait, il n'arrêtait pas de saigner. Jamais elle n'aurait cru qu'il y avait autant de sang dans son doigt. Elle se disait que ce sang devait venir de partout, de tout son corps.
- C'est vrai, dit Ruth.
- Mais lorsqu'elle alla à l'hôpital, il fallut seulement deux piqûres et deux fils.
- Trois aiguilles, lui rappela Ruth, en comptant chaque point.
- Ah oui, convint Eddie, mais Ruth était très courageuse, et ça ne lui fit rien de ne pas pouvoir se baigner dans l'océan pendant presque une semaine, et de ne pas pouvoir se mouiller le doigt, même dans la baignoire.
- Pourquoi ça me faisait rien ? demanda Ruth.
- Bon, peut-être que ça te faisait un peu quelque chose, mais tu ne t'es pas plainte.
- J'ai été courageuse ? demanda l'enfant.

- Très. Tu es courageuse.
- Qu'est-ce que ça veut dire, courageuse ?
- Ca veut dire que tu pleures pas.
- J'ai pleuré un petit peu, lui rappela-t-elle.
- Un petit peu, c'est normal. Courageuse, ça veut dire que tu acceptes ce qui t'arrive, et que tu essayes d'en tirer le meilleur parti.
- Raconte encore la coupure.
- Quand le docteur a retiré les fils, la cicatrice était fine, et blanche, en parfaite ligne droite. Tout le reste de ta vie, si tu as besoin d'être courageuse, tu n'auras qu'à regarder ta cicatrice.

Ruth la regarda, les yeux écarquillés.

- Elle va jamais partir ?
- Jamais, lui dit-il. Ta main va grandir, ton doigt va grandir, mais la cicatrice aura toujours la même taille. Quand tu seras grande, la cicatrice paraîtra plus petite parce que le reste de ton corps aura poussé, mais elle sera toujours pareille. On la remarquera moins, elle sera de plus en plus difficile à voir. Il faudra que tu la montres dans la lumière, et que tu dises : « Vous voyez ma cicatrice ». Et il faudra que les gens regardent de près, et alors, seulement, ils la verront. Toi, tu la verras toujours parce que tu sais où il faut regarder.